Otto: autobiographie d'un ours en peluche, Tomi Ungerer, Florence Seyvos.

RPI Vallée de la Ternoise Mme Hoguet

Épisode n°4

À moitié aveugle, un œil arraché, meurtri, déchiré par endroits, couvert de boue, j'atterris dans les ordures. 17
Le lendemain matin, je fus ramassé par une vieille femme qui faisait les poubelles. Elle me mit dans une 36
poussette bancale pleine de vieilles loques et de bouteilles vides. Elle me vendit à l'antiquaire, qui remplaça 54
mon œil, gratta la boue, me raccommoda et me lava. 64
" Ça tentera bien un collectionneur", se dit-il à lui-même en m'installant dans la vitrine de son magasin. 83
Et je restai assis là, à regarder le monde passer. J'avais tout de même l'air d'un épave et mon air pitoyable 104
n'attirait personne. Des années et des années passèrent, jusqu'à un soir pluvieux où un gros monsieur s'arrêta 120
devant la vitrine et m'examina attentivement. Il entra dans la boutique et dit au marchand avec un fort 138
accent allemand: 140
" Zet ours en beluche dans la fitrine, z'était le mien quand j'étais betit! Je le zais à cause de la tache fiolette zur la figure. Combien il coûte?"
Cet acheteur était mon vieil ami Oskar! Je ne l'aurais jamais reconnu. Oskar m'emmena dans sa chambre d'hôtel. La presse eut vent de mon histoire et pour la seconde fois, j'eus ma photo dans les journaux. " Un touriste allemand, survivant de la guerre, retrouve son ours en peluche chez un antiquaire américain."
Le jour qui suivit la publication de ma photo, le téléphone sonnait dans la chambre d'hôtel d'Oskar. Voici ce que j'entendis: " Allô? Qui?... Quoi?...Z'est imbozible... Toi, David, tu es dans zette ville... Oui, Otto est là afec moi, oui... J'arriffe tout de zuite, donne l'adresse..."
Nous prîmes un taxi et, une heure plus tard, nous étions tous les trois réunis et nous fêtions nos retrouvailles. Ce que j'entendis me peina profondément. David et ses parents avaient été déportés dans un camp de concentration. Ses parents étaient morts là-bas, dans une chambre à gaz. David avait survécu, malade et affamé. Le père d'Oskar avait été tué sur le front, et sa mère était morte également, pendant un bombardement, écrasée sous les décombres d'un mur. Oskar avait survécu malgré ses blessures.

Comme ils menaient tous les deux une vie solitaire, Oskar décida de s'installer chez David. Nous trois réunis, la vie fut enfin ce qu'elle devrait toujours être, normale, paisible. Pour m'occuper, j'ai écrit cette histoire en la tapant comme je pouvais sur la machine à écrire. Et la voici...

	Essai 1	Essai 2	Essai 3	
FLUENCE	J'ai lu..... mots en 30 secondes.	J'ai lu..... mots en 30 secondes.	J'ai lu..... mots en 30 secondes.	